

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > A Gauche (Europe) > GACE, rencontres européennes (Europe) > **Vers une convergence anticapitaliste européenne !**

En mouvement

Vers une convergence anticapitaliste européenne !

mardi 9 novembre 2010, par [GILARDI Paolo](#) (Date de rédaction antérieure : 4 novembre 2010).

C'est dans Paris aux couleurs de la manif que se sont réunis les 16 et 17 octobre plus de 50 délégués de toute l'Europe, de l'Irlande à la Pologne, de la Grèce à la Norvège, pour la troisième Conférence anticapitaliste européenne. La Gauche anticapitaliste y était *.

Réunie à l'initiative conjointe du Nouveau parti anticapitaliste et du Socialist Workers Party du Royaume-Uni, la Conférence a d'abord mis en évidence la nature structurelle et non passagère de la crise actuelle. Celle-ci, loin de susciter des remèdes keynésiens - à savoir, la reprise par l'intervention de l'Etat -, donne lieu à des plans d'austérité qui tendent à institutionnaliser le néolibéralisme, à l'inscrire dans le code génétique des sociétés.

L'austérité institutionnalisée

Ainsi, en Allemagne par exemple, les mesures d'austérité redéfinissent la notion même de « minimum vital » avec un plafond, pour le panier de la ménagère, à... 180 euros par mois. En France, Espagne, Grèce, Irlande, ce sont les systèmes de retraites, le code du travail qui sont dans le collimateur. Et en Italie, c'est le contrat de travail national - c'est-à-dire la fixation au plan national du prix minimum de la vente de la force de travail - qui est remis en cause. Ces politiques, qui s'inscrivent dans une crise sociétale et climatique, s'accompagnent de mesures autoritaires, du développement du racisme, d'un retour « aux valeurs » qui tend à légitimer le renvoi à la maison de centaines de milliers de femmes. De plus, comme en Allemagne, Suisse ou Pologne, c'est une nouvelle offensive en faveur de la construction de centrales nucléaires qui ne fait que commencer.

Contre ces tendances lourdes, en Grèce, en France, dans l'Etat espagnol et ailleurs, des protestations de masse ont eu lieu, continuent d'avoir lieu. Mais elles exigent l'élaboration de perspectives de rupture avec le capitalisme, seules à même de répondre aux besoins fondamentaux de la majorité des populations européennes.

C'est la raison pour laquelle, sans figer d'emblée des formes organisationnelles communes, les participants à la Conférence ont défini un certain nombre d'échéances qui devraient, dans une pratique partagée, permettre à la fois de

contribuer à la mobilisation de couches significatives de la jeunesse et des salariés, et d'élaborer et affiner des réponses anticapitalistes et socialistes à la triple crise, économique, climatique et sociétale, que ce monde connaît.

Dans les luttes et par le débat, construire un projet alternatif

A ce titre, ont été présentées les propositions du NPA « pour ne pas devoir payer pour leur crise ». A partir de l'idée fondamentale selon laquelle nos vies valent plus que leurs profits, elles définissent un certain nombre de droits fondamentaux - des salaires permettant de vivre décemment, travailler tous moins longtemps, développer le salaire social, le financement de la santé publique, des retraites, de l'éducation, de la culture, celui d'avoir accès aux biens communs.

Partant, ces propositions supposent l'organisation de mobilisations - en toute indépendance par rapport aux gouvernements et aux logiques du « moindre mal » - nationales et internationales. Ainsi, ont été convenues des échéances communes de mobilisation, à l'échelle continentale.

Il s'agit en particulier du rendez-vous du 6 novembre contre le nucléaire, des mobilisations prévues à Lisbonne du 19 au 21 novembre contre le sommet de l'OTAN, ainsi que d'une convergence européenne, massive, en 2011, contre le G20 à Nice.

Parallèlement, l'ensemble des participants à la réunion de Paris ont reconnu l'urgence d'engager un travail d'élaboration commune. Celui-ci se doit de lier les préoccupations sociales immédiates - le droit au travail, à l'alimentation, à la santé, à l'éducation - et la lutte pour la défense du cadre vital, celle contre le patriarcat, contre le racisme et celle contre les guerres impérialistes qui ne grèvent pas seulement les budgets publics, mais sèment la mort et la désolation.

Enfin, une date commune de mobilisation a été retenue, celle qui doit, au printemps 2011 célébrer les 140 ans de la Commune de Paris. Une Commune qui reste l'option alternative à la barbarie capitaliste.

Paolo Gilardi

* Outre la Gauche anticapitaliste, de Suisse, solidaritéS et le MPS étaient aussi présents.

P.-S.

* L'ANTICAPITALISTE / 34EME / 21 OCTOBRE 2010.